Seule la version orale fait foi !

Machines-outils allemandes

- **2020 sous le signe de l'inquiétude**
- **La digitalisation et le développement durable sont les thèmes principaux**

Déclaration de Wilfried Schäfer, directeur général du VDW (Association allemande des constructeurs de machines-outils), à l'occasion de la conférence de presse de l'AMB le 17 mars 2020 à Paris

Mesdames, Messieurs,

je vous faire part de la situation actuelle de l'industrie de la machine-outil en Allemagne et dans le monde, et pour vous présenter les activités du VDW à l'AMB.

L'effondrement de la demande détermine le recul de la production en 2020

En 2019, la filière bénéficiait encore de carnets de commandes débordants et d'une charge capacitaire élevée. Cela lui a permis

Verein Deutscher
Werkzeugmaschinenfabriken e.V.
Corneliusstraße 4
60325 Frankfurt am Main/GERMANY

Téléphone +49 69 756081-0
Télécopie +49 69 756081-11
E-mail vdw@vdw.de
Internet www.vdw.de

Président/Chairman :
Dr. Heinz-Jürgen Prokop
Directeur Général/Executive Director :
Dr.-Ing. Wilfried Schäfer

Registre du commerce/ Registration Office : Tribunal de Francfort/Main
Registre des associations/ Society Register : VR4966
N° id. TVA/ VAT No. : DE 114 10 88 36

de maintenir sa production à juste un pour cent en dessous du niveau record de l'année précédente. Les commandes ont cependant fondu au cours de l'année et l'utilisation des capacités a diminué de 93,9 à 81,9 % en janvier dernier. Déjà commencée dès l'été 2018, la baisse de la demande a réellement dégringolé en 2019. Cet écroulement de plus de vingt pour cent qui s'applique de même manière aussi bien à la demande intérieure qu'à la demande étrangère fixe le cadre de l'évolution en 2020 où nous prévoyons une baisse de la production de 18 %. Le secteur, en pleine euphorie ces dernières années, n'a rien vu de tel depuis longtemps.

La combinaison actuelle de ralentissement conjoncturel cyclique, de mutation structurelle dans l'industrie automobile, de turbulences induites par la stratégie commerciale, et enfin du coronavirus freine les investissements dans le monde entier. Selon Oxford Economics, les placements de capitaux devraient augmenter de moins de 1 % cette année. Seuls les petits marchés font bien mieux, tels que le Vietnam, la Thaïlande, la Slovaquie, la Hongrie et la Pologne. Ces derniers ne peuvent en aucun cas compenser la retenue des grands pays consommateurs comme la Chine, les États-Unis, l'Italie ou la France. Le résultat est un important recul de tous les chiffres clés de l'industrie allemande de la machine-outil pour l'année en cours, c'est-à-dire de la production, des exportations, des importations et de la consommation.

Aucune reprise rapide en vue

Il n'est pas possible de dire actuellement quand le ralentissement économique touchant de grandes parties de l'industrie allemande s'arrêtera. Selon Oxford Economics, la production industrielle subira une nouvelle baisse. Seuls l'industrie aéronautique et la construction d'équipements de transport autres que la construction automobile s'attendent à une augmentation significative supérieure à 3 %. Les investissements en biens d'équipement stagnent dans les secteurs clients traditionnels. Après une légère baisse l'année dernière, on s'attend même à une baisse des achats de machines-outils d'une vingtaine de pour cent en 2020.

Un bon indicateur de l'évolution future est l'indice des directeurs d'achat de Markit. Il avait laissé présager une certaine stabilisation à la fin de l'année, mais elle s'estompe de nouveau sur fond des incertitudes entourant le coronavirus. Actuellement, la courbe de l'économie mondiale pique du nez. En revanche, les acheteurs allemands restent optimistes.

Par conséquent, contrairement aux phases récessives précédentes, il ne faut pas s'attendre à une reprise rapide. L'industrie de la machine-outil voit une certaine stabilisation des entrées de commandes au plus tôt à partir du milieu de l'année, mais sans doute trop faible pour provoquer un redressement. La production

ne se redressera donc que lentement et mettra un certain temps à revenir au niveau des années précédentes.

Il serait utile dans ce cas d'apaiser les turbulences de la politique commerciale internationale qui sont l'une des principales causes de la faiblesse de la demande et qui continuent d'effaroucher les clients. Avec le brexit, les tensions sino-américaines, les sanctions de la Russie, l'Iran etc., le vent n'est pas prêt de tourner. Nous, les constructeurs, nous avons franchement peu de choses à opposer à ces effets de la politique.

À cela s'ajoute depuis quelques semaines l'épidémie du coronavirus. La production industrielle en Chine est sévèrement touchée. Les chaînes de distribution et l'approvisionnement sont gravement perturbés au niveau international. Le dérèglement frappe principalement l'industrie automobile et les équipementiers. Il est encore impossible de chiffrer l'impact sur l'économie mondiale, l'industrie allemande et surtout notre secteur. En tant que fournisseur, la Chine ne joue pas un grand rôle pour l'industrie des machines-outils. Mais on peut prévoir que la demande déjà faible de la Chine, le plus grand marché de machines-outils, subira un nouvel affaiblissement. En Italie, troisième débouché et également sous-traitant des constructeurs allemands, les grandes régions industrielles du nord sont particulièrement touchées par le virus. Il aura un impact direct sur le commerce bilatéral de machines-outils.

La priorité absolue dans le secteur actuellement est le maintien des emplois. Avec 73 750 salariés, le nombre moyen d'employés en 2019 était encore légèrement supérieur au niveau de l'année précédente. En revanche, à la fin de l'année, ce chiffre a diminué de 2,6 % par rapport à décembre 2018. Les ouvriers qualifiés sont cependant un facteur déterminant pour le développement futur. C'est pourquoi le VDW salue la décision du gouvernement allemand de prolonger le chômage partiel de 12 à 24 mois.

Hausse des exportations allemandes vers la France

Assurant un tiers des livraisons, l'Allemagne est le principal fournisseur de machines-outils de l'industrie française. Après une baisse en 2018, les exportations allemandes sont reparties en hausse avec une progression de 4 % l'année dernière. En effet, la France était l'un des marchés en croissance en 2019. Dernièrement, des machines-outils d'une valeur d'environ 465 millions d'euros ont été exportées vers la France. Il s'agissait essentiellement de centres d'usinage, de pièces et d'accessoires, de tours et de technologie laser. En sens inverse, l'Allemagne est le plus grand débouché de machines-outils pour la France, devant l'Italie, la Chine, les États-Unis et la Suisse. En 2019, la France a vendu à l'Allemagne des machines représentant environ 78 millions d'euros, principalement de la technologie laser. Malheureusement, ce chiffre correspond à un recul de 19 %.

La digitalisation améliore l'efficacité de la production

Toutefois, l'industrie de la machine-outil ne serait pas l'industrie de la machine-outil si, compte tenu du tableau morose, elle ne mettait pas tout en œuvre pour se réinventer. Les débats actuels sur la digitalisation et une meilleure protection climatique peuvent porter des fruits. Ils conduisent le regard sur ce qui est techniquement faisable pour atteindre les objectifs ambitieux de réduction du CO_2, tels que formulés récemment dans le « green deal » de la Commission européenne.

Néanmoins, le plus grand chamboulement pour l'avenir pourrait venir de la digitalisation. Elle est le facilitateur de nouveaux modèles d'entreprise, un terrain où la créativité pourrait ouvrir toutes les portes.

Le CECIMO, le comité de coopération des industries de la machine-outil, a calculé que seulement 5 % des PME manufacturières en Europe ont complètement connecté leurs machines, leurs usines et leurs systèmes dans un réseau. Et seulement une entreprise sur trois a commencé à aller dans cette voie ou y a songé. Cela montre le potentiel inexploité.

Une plus grande efficacité au niveau de la production permettrait une économie en circuit fermé ainsi que la gestion dans une approche de durabilité. Le point crucial pour la communication entre les machines de bout en bout est la technologie de commande.

L'accès sans fil aux informations en temps réel est essentiel pour optimiser les processus de fabrication, les capacités, la consommation d'énergie et de matières premières. Avec les jumeaux numériques, par exemple, il est possible non seulement d'optimiser les produits et leurs caractéristiques à l'avance, mais aussi des processus de production complets. Les simulations optimisent les programmes des commandes numériques et les stratégies de production et permettent de préserver les ressources de nombreuses manières et de planifier l'économie circulaire.

Mais actuellement, c'est surtout la maintenance préventive qui apporte des avantages évidents, tant sur le plan économique qu'écologique. Elle se traduit par un rallongement de la durée de service des machines et des installations. Selon le Cecimo, la digitalisation permettrait également de réduire le temps d'arrêt total des machines de 30 à 50 % et en même temps d'augmenter leur durée de vie de 20 à 40 %. Les clients sont de nouveau plus réceptifs à ces problèmes dans les périodes critiques et également prêts à payer des améliorations.

La machine-outil est une garantie de production durable

Les biens d'équipement et surtout les machines-outils sont les produits phares en matière de développement durable, le deuxième sujet sur toutes les lèvres actuellement. Les machines-outils des constructeurs allemands font partie des produits les plus durables actuellement disponibles. Nous ne sommes pas peu

fiers de le dire. Ces machines se caractérisent par une grande durée de vie. La disponibilité des pièces de rechange est assurée pendant longtemps. En ce qui concerne les unités de commande, les fournisseurs garantissent des mises à jour des logiciels pendant plusieurs générations. Les machines-outils ont plus de chances d'être reconditionnées et vendues d'occasion que d'être retirées de la circulation. Elles ont souvent une deuxième vie ou une troisième. Si elles finissent à la ferraille en fin de vie, presque toutes ses pièces peuvent être recyclées ou valorisées puisque les matériaux utilisés sont essentiellement de haute qualité et réutilisables. Finalement, la productivité des machines est extrêmement élevée. Chaque pièce est usinée de manière efficace en termes d'énergie et de ressources.

En plus de l'optimisation des composants des machines, les constructeurs se concentrent aussi sur l'utilisation de l'énergie pendant la durée de service. Les matières premières utilisées de même que la consommation d'électricité et de fluides déterminent le bilan carbone de la production. C'est pourquoi les constructeurs élaborent par exemple des logiciels permettant de réduire davantage les chutes et les déchets. En combinaison avec des équipements neufs, la consommation de fluides peut également être réduite jusqu'à 70 %. Au cours de la production, l'efficacité peut encore être améliorée davantage en éliminant certaines opérations, par exemple des opérations en reprise.

Même si la durabilité des machines-outils est déjà au rendez-vous, il faut souligner qu'elles sont tout au début de la chaîne de valeur, donc pratiquement le pilier d'une économie durable et circulaire. Par conséquent, notre secteur peut et doit contribuer à fournir des processus de production économiques et écologiques, et à développer sur cette base des opportunités pour que nous restions compétitifs.

La machine-outil peut apporter son concours en tant qu'élément clé de la production industrielle. Les propres initiatives et les liens étroits entre le secteur et la recherche sur les technologies de production donnent jour à de nombreuses idées qui déboucheront sur des produits plus durables et des processus plus efficaces. Toutefois, cela ne peut pas cacher le fait qu'il ne s'agit que de maillons isolés pouvant compenser un peu le recul de la production.

Merci beaucoup de votre attention !